

La loutre a failli disparaître : torts partagés

Les dérangements dus à l'homme réduisent les zones de quiétude, incitant la loutre à rechercher des territoires plus paisibles, mais moins favorables.



Les modifications de son habitat

Assèchement, drainage, bétonnage, curage, calibrage des cours d'eau, dégradation de la ripisylve sont autant d'atteintes à ses biotopes. Les barrages mal équipés représentent de véritables obstacles sérieux à ses déplacements. Les collisions avec les automobiles sont une des principales causes de mortalité.

La chasse et le piégeage ont contribué à la raréfaction de l'espèce. Protégée depuis 1972, des piégeages accidentels visant le ragondin persistent et nuisent à la loutre.

La pollution aquatique sous toutes ses formes affecte directement la loutre (productivité). Super prédateur, elle accumule les substances toxiques (pesticides, métaux lourds, PCB...) que ses proies ont absorbées.

L'avenir de la loutre : la responsabilité de chacun

La loutre est considérée par l'UICN comme "Vulnérable" au niveau mondial. L'extension de son aire de répartition, depuis les années 1980, dans l'Ouest de la France et le Massif Central demande une grande vigilance.

La loutre est un bio indicateur de la qualité des eaux et de la richesse des écosystèmes aquatiques. Toutes mesures de conservation en sa faveur profitent à ces écosystèmes. Inversement, les actions sur les cours d'eau (corridors biologiques, aménagements au droit des barrages, réduction des polluants, conservation de l'état naturel des berges et du lit des cours d'eau) profitent à l'espèce.

La recolonisation spontanée à partir de l'extension des populations actuelles, demeure la meilleure manière de rétablir les populations.

En Rhône-Alpes, diverses actions de conservation sont menées : Le réseau d'observateurs (CORA, Réseau régional loutre...) s'occupe du suivi de la population (recherche de sa présence) et un partenariat avec l'École Vétérinaire de Lyon permet la recherche des polluants (métaux lourds, PCB).

Le CORA envisage une étude basée sur la génétique (ADN), pour améliorer les connaissances, étudier le "pourquoi" et le "comment" la loutre recolonise les rivières (échanges entre les populations) de l'est et l'ouest du Rhône.



Pour tout renseignement complémentaire
ou si vous avez observé la loutre
ou un indice, contactez-nous :

au CORA Faune Sauvage
32 rue Sainte Hélène 69002 LYON
tél : 04 72 77 19 84 / fax : 04 72 77 19 83
mel : region@corafaunesauvage.fr

la

Loutre d'Europe



Déesse des eaux au cœur du bassin du Rhône...



Ses facéties aquatiques, et son agilité dans ce milieu lui ont valu le surnom de "chat d'eau"

Rhône-Alpes



Carte d'identité

De la famille des mustélidés (Belette, Vison d'Europe, Martre), la loutre a une démarche fluide marquée par une silhouette courte sur pattes. Adaptée à la vie en milieu aquatique (ruisseaux, rivières, étangs, fleuves), la loutre présente une hydromorphie des plus efficaces ...

Un corps long et fuselé hydrodynamique

Une queue conique, recouverte de poils servant de godille (propulsion et gouvernail)



Des yeux et des oreilles hauts sur un crâne plat et large qui émergent au cours de ses déplacements aquatiques

Une fourrure épaisse et soyeuse (25000 poils/cm²), lubrifiée par des sécrétions graisseuses. La robe marron présente des zones plus claires du museau jusqu'au ventre

Quatre pattes palmées pour la nage et la plongée

Comment repérer sa présence

Très discrète et principalement nocturne, la loutre est difficile à observer. Mais en cherchant bien on peut débusquer ses indices de présence le long des rives

Les empreintes

L'identification des empreintes nécessite un œil averti tant la confusion est possible.

La dimension : patte antérieure 6/6 cm, patte postérieure 7,5/6 cm. Les cinq pelotes digitales sont quasi rondes et s'inscrivent en éventail autour de la pelote plantaire. (Attention aux confusions : Palmure et griffes marquent peu et souvent pas du tout, le cinquième doigt ne marque pas toujours !).



© Lionel Jacob

Coulées et toboggans

sont les lieux d'entrée et de sortie de l'eau reconnaissables par les dépôts d'épreintes.



© Lionel Jacob

Les épreintes

La loutre marque son territoire en déposant des épreintes (excréments) sur des lieux stratégiques : rochers, margelle de pile de pont, troncs d'arbres morts...

Ce sont de petits tas gluants, noirâtre à verdâtre de 4 à 5 cm, composés d'arêtes, d'écaillés, d'os de batraciens ou de carapace de crustacés.

Cette marque présente une odeur caractéristique persistante, douceâtre, musquée, évoquant un mélange d'huile de lin et de poisson.



© Lionel Jacob

Places de roulade,

lieux où la loutre entretient sa fourrure par essorage en se roulant dans l'herbe.

Son territoire s'étend le long des berges (10 km pour la femelle, 50 km pour le mâle). La femelle choisit une cavité naturelle (arbres creux, abris sous roche...) et prépare sa catiche (gîte) loin des regards, pour mettre bas les 2 ou 3 loutrons de sa portée annuelle qu'elle élèvera seule.



© Michel Mure

Super prédateur, opportuniste, la loutre base son alimentation sur les poissons. Elle peut s'accommoder de batraciens (crapauds), crustacés (écrevisses), rarement petits mammifères et oiseaux...

En plongée

, les narines et les oreilles se ferment hermétiquement. Le cristallin des yeux se modifie pour disposer d'une excellente vision sous-aquatique. En eau trouble, ses vibrisses (longs poils de moustache) lui permettent de déceler obstacles et proies.



© Lionel Jacob

L'observation directe

Souvent confondue avec le ragondin ou le castor, elle plonge cependant plus souvent et est plus rapide. A terre, la différenciation est plus facile (corpulence massive et queue plate du castor, "lenteur" du ragondin à la queue fine, très peu poilue).

Répartition de la loutre en Rhône-Alpes

Jadis commune en France, ses effectifs ont régressé depuis le début du siècle, 30 à 50.000 loutres peuplaient le territoire pour à peine plus de 1.000 à ce jour.

La population se concentre sur le sud ouest, la façade atlantique, la Bretagne et le Massif Central.

En Rhône-Alpes (carte), seul le département de l'Ardèche possède une population remarquable. On la trouve aussi sur la rivière d'Ain, la Loire et en Haute Savoie. Des individus erratiques font des incursions en Isère et en Drôme.



Présence de la loutre

© Nicolas Dupieux

